

Bernard de Montréal
Communication Sept 1980 / Sept 1988
98b - La conscience du mental de l'éther

Plus l'homme deviendra conscient du mental de l'éther, du mental supérieur, plus il s'apercevra que l'intelligence, quelque soit la définition que nous lui donnons, n'est pas et ne peut pas être sous le contrôle de l'égo. Tant que l'homme n'aura pas compris que l'intelligence créative n'est pas sous le contrôle de l'égo, il n'aura pas compris la nature de l'intelligence. Un être humain ne peut pas faire interférence avec de l'intelligence universelle. Un être humain ne peut pas accélérer, forcer, de l'intelligence universelle, parce qu'une telle intelligence fait partie des secrets de la fusion entre l'homme et les plans supérieurs de vie auxquels il est rattaché. Ceci pour l'être humain est une grande joie dans un sens, et dans un autre sens peut être une grande souffrance, parce que l'être humain, lorsqu'il doit, ou il veut, ou qu'il a besoin, d'être créatif, pour une raison ou une autre, et qu'il ne l'est pas, pour une raison ou une autre, vit une très grande anxiété, vit un très grand stress, et il vit même un haine de sa réalité, il vit une haine de sa condition cosmique, il vit une haine du mystère de l'homme, il vit une impuissance...Et l'homme conscient se refuse à l'impuissance. Mais lorsque l'homme fait fasse à l'impuissance, il doit en lui-même pénétrer, vivre, de la tension psychique supérieure de son mental, et faire éclater par la force de sa volonté, ce mental, afin qu'il se débloque, et descende vers l'homme. Il y a chez l'être humain une volonté qui existe, une volonté très grande, qui ne peut être bloquée que par l'impression que son intelligence universelle est bloquée. Il y a chez l'être humain des mécanismes subtils, qui font partie de la greffe entre son mental et son mental supérieur, lui donnant l'impression que son intelligence universelle, que sa volonté, sont bloquées. Et ceci est une grande illusion, et il n'y a qu'une façon à l'homme de détruire cette illusion, c'est d'entrer en action créative, d'abord, pour ensuite voir que le mouvement de l'énergie se fait, et que finalement s'engendre le processus créatif. Ceci pour dire que l'homme nouveau, ne doit pas se laisser bluffer par l'impression du blocage de son énergie, de son énergie créative, parce que dans le fond l'énergie créative de l'homme n'est jamais bloquée, elle est toujours retenue, pour que lui apprenne à la débloquent, parce que c'est en apprenant à la débloquent que l'homme s'éduque à sa propre réalité, que l'homme s'éduque à sa puissance, que l'homme s'appointe puissant, que l'homme se donne d'être puissant et créatif, sans retenue. Ceci n'est pas facile, parce que l'homme n'a pas l'expérience de sa puissance, il n'a que l'expérience de son intellect, mécanique. Il a toujours peur, il a toujours la crainte, que s'il manifeste sa puissance créative, il ne connaîtra pas les résultats escomptés. Ceci est une illusion. À partir du moment où l'homme passe d'un état mental inférieur à un état mental supérieur, c'est-à-dire à partir du moment où l'homme se donne la capacité absolue d'être créatif, il force les voutes de l'infinité à s'ouvrir, pour faire descendre vers lui l'énergie dont il a besoin pour oeuvrer sur la terre. Mais l'homme ne découvrira ceci que lorsqu'il aura finalement compris qu'à partir du moment ou il est conscient de l'autre coté de la montagne, à partir du moment ou il sera conscient d'une force en lui qui peut le retenir, d'une force en lui qui peut le contrôler, qui peut le manipuler, pour quelque raison que ce soit, à partir du moment ou l'homme aura la capacité, la force, de briser la main qui retient son énergie, il commencera à connaître le pouvoir. À partir du moment où l'homme brisera la main qui le retient, il commencera à connaître le pouvoir, parce qu'il aura finalement compris que c'est lui qui détient le pouvoir, et non la main qui le retient. Mais pour comprendre ceci, il faudra que l'homme soit sensible à sa vibration, à sa volonté, et qu'il ne s'occupe pas de son intelligence, parce que son intelligence est toujours le produit de l'action de sa volonté, et l'homme en général fait le contraire, il s'inquiète d'abord de son intelligence, sera'il

intelligent, sera il capable de faire ci ou ça, et ensuite il prend conscience de la volonté. Et c'est le mouvement contraire que l'homme doit appliquer dans la vie. La volonté d'abord ! Toujours la volonté d'abord ! ...Et ensuite suit naturellement l'intelligence. Si l'homme s'occupe trop de l'intelligence, il n'aura pas de volonté. Si l'homme s'occupe trop d'intelligence, il perdra même de la volonté, parce que la volonté est le premier principe de l'homme, l'intelligence le deuxième, et l'amour le troisième. La volonté, l'affrontement, entre l'homme dans la matière et l'homme dans l'invisible, l'intelligence est le produit de la relation entre le mental supérieur de l'homme et le mental inférieur de l'homme à partir du moment où l'homme a fait l'acte de volonté de détruire ce qui empêche que son énergie se manifeste. L'amour est la troisième force dans l'homme qui lui permet de rassembler dans le monde les éléments nécessaires à un équilibre de vie qui convient parfaitement à sa sensibilité. Donc l'homme nouveau devra comprendre que la volonté n'est pas simplement primaire. Qu'elle est fondamentale. Elle est fondamentale à tout, parce que sans volonté, il ne peut passer dans l'homme d'énergie. Elle est fondamentale à tout, parce qu'elle met l'homme face à l'infini. Elle met l'homme dans une arène de lutte contre des forces qui sont grandes et puissantes, mais jamais aussi grandes et jamais si puissantes qu'elles puissent faire de lui un esclave. Il n'y a rien dans le royaume de la volonté créée par l'homme, qui puisse l'abattre. Il n'y a rien dans la volonté qui puisse enlever à l'homme quoi que ce soit, pourvu que cette volonté, cette force chez lui, soit dirigée contre le pouvoir des forces invisibles en lui qui le traitent d'une façon astrale, ou qui le traitent d'une façon mentale initiatique. Il n'y a pas de règles dans la vie qui font de l'homme un être inférieur à lui-même. Il n'y a pas de forces du cosmos qui font de l'homme un être esclave. Il n'y a que l'homme qui puisse se rendre esclave de ces forces, que ces forces soient de l'astral de la mort, ou que ces forces soient de l'intelligence ou de la lumière. Mais il semble que l'homme soit obligé de constamment vérifier, tester, sa volonté, contre la nature invertie de la réalité que lui doit réajuster, pour que le cosmos sur tous les plans, évolue dans une mesure ou dans un rythme qui convient à la bienséance de l'homme sur tous les plans ; matériels, immortels, et éternels, de sa conscience. L'homme nouveau comprendra ceci, l'homme psy exécutera ceci. Il n'y a rien dans la conscience de l'homme qui doive être frustré. Là où il y a frustration dans la conscience humaine il y a : absence de volonté. Là où il y a frustration dans la conscience de l'homme il y a absence de volonté. La frustration n'est que l'exercice contre l'homme de certaines forces qui veulent le faire souffrir, pour des raisons d'involution, ou pour des raisons d'évolution. L'homme doit détruire ces forces, car l'homme doit détruire tout en lui, de ce qui n'est pas l'expression de la volonté. Ceci est une loi de l'homme lumière. Ceci est une loi de la lumière dans l'homme. Mais ça n'est pas une loi de la lumière dans l'homme par rapport à l'ignorance de l'homme. C'est une loi de la lumière dans l'homme par rapport à l'intelligence de l'homme qui voit à travers les voiles, et qui connaît et qui comprend les lois de la vie, parce qu'il a compris le principe de la volonté. Il n'y a pas de "lois" à la volonté ! Il y a des lois à l'intelligence, il y a des lois à l'amour, mais il n'y a pas de lois à la volonté. La volonté étant le seul principe que l'homme peut ordonner à partir de la terre pour faire trembler les sphères. La volonté est le seul principe faisant partie de la totale organisation psychique, matérielle, moléculaire, atomique, de l'homme. La volonté est la puissance vibratoire de la conscience des cellules de l'homme. La volonté n'appartient pas aux sphères, la volonté n'appartient pas aux dieux. La volonté n'appartient pas aux entités. La volonté, je vais vous l'expliquer. Elle fait partie de la perfection du système nerveux de l'homme. La volonté fait partie de la perfection du système nerveux de l'homme. Elle est issue de la perfection du système nerveux humain. Le système nerveux humain est un habitat, est une maison, qui habite, ou à travers lequel habitent, ou à travers lequel peuvent se déplacer sur différents plans de la réalité, une myriade de mondes, de forces et d'intelligences. Le système nerveux de l'homme est un arbre de vie. Il est un arbre de vie électrique, magnétique, parfait. Un arbre de vie qui est capable d'assumer la puissance de sa propre manifestation. Le système nerveux de l'homme : c'est l'homme. Vous demandez : qu'est-ce que c'est "l'homme" ? L'homme

c'est le système nerveux humain. L'homme c'est son système nerveux. Tout ce qui est en dehors du système nerveux de l'homme, fait partie des sphères, des autres mondes, des autres plans, qui constituent les essences spirituelles de la réalité de l'homme. Mais le système nerveux de l'homme est sa seule propriété, est sa seule réalité fondamentale sur le plan matériel, elle est la seule dimension de son être, qu'aucun être, dans aucun plan, dans aucun monde, ne peut contrôler si l'homme a le pouvoir : de la volonté. C'est par le développement de son système nerveux que l'homme en arrivera un jour à conquérir les mondes, les plans. C'est par le développement de son système nerveux que l'homme en arrivera un jour à faire vibrer les aspects les plus subtils de sa conscience planétaire et cosmique. C'est le système nerveux de l'homme qui fait de lui un être sublime. Ce n'est pas son intellect. C'est son système nerveux, parce que son système nerveux représente la connexion électrique avec tous les plans de la réalité. Lorsque vous dormez le soir, que vous vivez des cauchemars, que vous êtes en dehors de votre corps matériel, vous vivez des réactions à partir des autres plans, face à votre système nerveux. Vous pouvez réagir dans le lit, vous pouvez sursauter dans le lit. Pourquoi ? Parce que le système nerveux de l'homme est connecté électriquement à tous les plans de l'univers. C'est à travers le système nerveux que l'homme peut connecter avec tous les plans de l'univers. Et c'est à travers son cerveau qu'il peut comprendre les connexions, qu'il peut en développer l'intelligence. Mais c'est à travers le système nerveux qu'il est en contact avec l'universel. Et le système nerveux dans sa réaction humaine, matérielle, planétaire, représente pour l'homme, la totalité de son énergie qu'il peut mettre en branle, pour manifester ce que nous appelons le principe de la volonté. Donc, d'où vient la volonté ? La volonté vient des réactions psychiques, invisibles, des mondes, des énergies, des influences, sur le système nerveux de l'homme. L'homme n'a pas besoin d'avoir une grande connaissance profonde, et visuelle, et expérientielle, de l'invisible ou des mondes parallèles, pour vibrer dans son système nerveux. Il n'a qu'à savoir que ces mondes existent. Il n'a qu'à faire un mouvement sur le plan matériel en relation des interférences de ces mondes pour sentir dans son système nerveux, une souffrance, qui amenée au niveau du mental lui fera réaliser jusqu'à quel point il est manipulé. L'homme nouveau découvrira les secrets de son système nerveux. Et il découvrira qu'il n'y a aucune partie de la vie visible ou invisible qui ne s'y rattache pas. Et il découvrira que le système nerveux est un arbre de vie qui passe de la matière à l'éther, à l'astral, au mental, et aux plans supérieurs de la vie des mondes de la lumière. Et que c'est par ce système nerveux que s'infiltrer dans l'homme les forces de vie, et que c'est par ce système nerveux que se manifesteront à travers l'homme demain d'autres forces de vies issues de sa volonté, c'est-à-dire exprimées par l'homme, parce qu'il aura finalement appris à contrôler en lui les forces de vies, qui font de son système nerveux, un système réfléchissant, au lieu de faire de son système nerveux, un système émetteur. Donc, l'homme demain, l'homme nouveau pourra émettre, une énergie, à partir de son être matériel, dont le système nerveux sera enveloppé de chair, mais électroifié à un tel point, que la matière, la plus basse nature, obéira à sa volonté. Comment l'homme diminue-t-il, affaibli-t-il son système nerveux ? Comment s'enlève-t-il de la volonté ? Il s'enlève de la volonté à partir du moment dans la vie ou sur le plan de son intellect, de son mental inférieur, il vit le doute, face à la réalité intégrale de son mental supérieur, de canaliser en lui à travers son système nerveux, l'énergie dont il a besoin, pour se donner ce dont il a besoin. Donc, à partir du moment dans la vie ou l'homme vit le moindre doute, il vit d'un système nerveux diminué, donc naturellement il vit d'une volonté diminuée, et il ne peut pas faire surgir en lui la grande puissance créative de cette énergie cosmique qui passe par les centres les plus élevés de son cortex, pour descendre vers les centres les plus inférieurs de ce même système, parce qu'il y a en lui une faille. Et cette faille, qui est le doute, se manifeste dans son mental, par une quelconque forme de pensée subjective, colorée, inquiète. Une forme de pensée qui n'est pas réelle, mais qui est créée par d'autres plans, afin d'empêcher la puissance de son système nerveux, d'électroifier les sphères, c'est à dire de faire résonner dans les éthers de ses atomes, de ses molécules, de ses cellules,

cette énergie puissante qui fait du système nerveux de l'homme le plus développé dans l'univers local, et dans l'univers au large. Mais le système de l'homme, le système nerveux de l'homme, ne peut se développer qu'en fonction de la puissance de sa volonté, il existe une relation étroite entre les deux. Et cette relation doit être prise en considération parce qu'à partir du moment où l'homme a la capacité, ou sent la capacité, d'électrifier son être, c'est à dire de faire vibrer son être à un maximum, il prend conscience de sa volonté, il prend conscience contre les sphères, et aussi il prend conscience de la capacité de son système nerveux de réagir à toute forme de chutes qui pourraient entraîner sur le plan matériel, une décadence de ses organes. Donc, le système nerveux, la volonté, la santé des organes de l'homme, la puissance créative de son mental, font une et une même chose. Tant que l'homme n'aura pas pris conscience de son mental supérieur, tant qu'il n'aura pas pris conscience de cette faculté en lui de dépasser tout ce qui nuit à sa condition humaine, normale, créative, à cause des interférences créées par les plans, il ne pourra électrifier son système nerveux, il ne pourra pas développer cette volonté puissante qui est le produit de l'action de ce système dans le monde, il ne pourra pas non plus abattre dans sa vie, les interférences subtiles qui font partie des ordres supérieurs de sa conscience, des plans supérieurs de sa conscience, pour en arriver un jour à connaître une conscience parfaitement intégrée où lui en tant qu'homme pourra se sentir libre créativement sur le plan matériel. Donc le développement du système nerveux, si nous le regardons d'un point de vue psychique, nécessite l'abolition chez l'homme du partage entre ses besoins et les forces en lui qui retiennent l'énergie nécessaire à la création de ses besoins. Tant que l'homme ne pourra pas actualiser ses besoins qu'il connaît, ou qu'il doit connaître, (je parle bien de ses besoins et non pas de ses désirs), l'homme ne pourra pas se servir de l'énergie du feu qui passe à travers ses centres, qui électrifie son système nerveux, et qui donne à son mental une volonté puissante capable de déraciner toute forme d'obstacles naissante de la condition de vie programmée qui l'empêche d'être ce qu'il veut être dans la mesure où il veut être cette chose. Ça n'est pas pour rien que nous disons que plus l'homme deviendra conscient, plus il se développera en lui "une haine" des forces occultes en lui. Haine dans le sens que l'homme sur le plan humain, se refusera d'être contrôlé à quelque niveau que ce soit, empêcher à quelque niveau que ce soit, parce qu'il aura compris que les forces en lui à quelque niveau qu'elles sont, représentent toujours des forces qui doivent être vaincues, afin que lui puisse devenir le vainqueur. Il n'y a aucune condition planétaire cosmique dans l'homme, il n'y a aucune condition de vie dans l'homme, qui soit au-delà de sa capacité puisque chaque, puisque chaque mouvement réel de sa conscience, confirme la réalité de sa conscience, fait partie de la réalité de sa conscience et ne peut donc jamais être illusoire à sa conscience. Mais si l'homme n'apprend pas à concentrer son énergie à travers l'acte de la volonté, au-delà des influences subtiles créées astralement ou mentalement par des forces en lui qui font partie de certaines intelligences, il ne pourra jamais donner à son système nerveux, la tension nécessaire, la force nécessaire, pour déraciner de sa vie ce qui fait de lui un être esclave. C'est pourquoi le problème de l'homme, si nous le regardons d'une façon simpliste, demeure et demeurera toujours un problème de volonté. Il n'est pas un problème d'intelligence ! Il est un problème de volonté, parce que c'est à travers la souffrance de l'homme dans son système nerveux que la volonté commence à se manifester, et ensuite vient l'intelligence qui lui permettra (à l'homme) de diriger son action dans une direction ou dans une autre. Mais c'est réellement à travers la souffrance exigüe du système nerveux, la souffrance aiguë de ses sens, de plus en plus martyrisés par l'impuissance imposée par les sphères, que l'homme en arrivera un jour à décrocher en lui le feu, à le faire descendre dans les moindres vertèbres, et à le rendre puissamment dans le monde, afin de sentir qu'il est homme, qu'il est libre, qu'il est absolu, et qu'il est au-dessus de tout ce qui est autorité subjectivant sa volonté. Une autorité qui subjective la volonté de l'homme n'est pas une autorité, elle est simplement une possession. Une autorité qui est en harmonie avec l'intelligence de l'homme, est une autorité valable parce qu'elle permet à l'homme de bien s'entretenir avec elle. Elle crée (cette autorité) quelque chose, elle crée un

ordre, elle crée une harmonie dans le monde, soit sur le plan matériel ou sur les autres plans. Mais une autorité qui s'impose à l'homme, qui domine l'homme, doit être tuée et détruite par l'homme, parce que cette autorité n'est pas réelle, elle est factice ; elle n'est pas universelle, elle est colorée, elle est astralisée. L'homme ne peut respecter l'autorité que lorsque cette autorité manifeste de l'intelligence. Et en ce qui concerne l'autorité des forces occultes dans l'homme, ces autorités devront un jour manifester de l'intelligence, c'est-à-dire aller dans le courant de l'homme, dans la direction de l'homme, aider l'homme. Mais ceci ne sera possible que lorsque l'homme lui-même aura brisé les voiles qui donnent à ces autorités l'impression de l'être de façon absolue au-dessus de sa conscience. L'homme nouveau, l'homme psy, s'invitera au cours de l'évolution, à contempler non pas son être, mais la puissance de son être. Il en arrivera à voir, à sentir, à percevoir, à toucher des doigts, la puissance mentale de son être. Il saura réaliser que son être est le produit de sa volonté. Il saura réaliser que son être n'est que le produit de sa volonté. Il ne pensera plus à l'intelligence ou à l'amour... ces deux principes faisant partie de l'organisation complexe des aspects occultement cosmiques de sa conscience. Mais il regardera le côté planétaire humain de sa conscience, le côté volonté, et il verra que tant qu'il n'a pas saisi ce principe, tant qu'il n'a pas donné à ce principe la personnification de l'homme, tant qu'il n'a pas rendu ce principe parfaitement humain, il ne peut pas goûter des aspects plus subtils, plus cosmiques, plus universels, des autres principes, que nous appelons l'intelligence ou l'amour. Parce que sans volonté, l'homme est un être absolument comme un voilier sur l'océan. Il ne possède pas de façon de se diriger en ligne étroite vers le port. Sans volonté, l'homme est incapable. Même s'il sait que le port est à gauche ou que le port est à droite, il est incapable de se diriger dessus parce qu'il ne possède pas de gouvernail, et le gouvernail, c'est la volonté de l'homme ; c'est l'aspect le plus important, le plus primaire de l'homme. Ensuite, avec cette volonté, avec ce gouvernail, incassable, infracturable, l'homme pourra ensuite utiliser son intelligence pour chercher le port. Il pourra utiliser l'amour pour aimer ceux qu'il découvrira là, au bout de son voyage. Mais que voulez-vous que cet homme fasse s'il ne possède pas de gouvernail, et s'il est malmené dans ces eaux sauvages de la vie contrôlées par les forces occultes cosmiques, à travers un plan de sa conscience ou un autre ! Ce qui est absolument sans importance. Parce que le point final de la destinée de l'homme, c'est la rencontre entre l'océanie de sa conscience, c'est-à-dire l'infinité des forces, et son petit bateau, son être matériel, sa colonne vertébrale, son système nerveux, son appareil matériel et psychique à la fois, qui doit être sous son contrôle, pour que l'homme puisse finalement sentir qu'il est un être libre. L'homme n'a pas d'inquiétude s'il possède un bon gouvernail, s'il est étanche à l'eau. Il n'a pas d'inquiétude de se promener sur les océans, à travers les vagues monstrueuses, parce que s'il possède réellement l'outillage, solide et incassable, de la volonté, il ne peut pas être détruit par les vagues. Mais s'il ne possède pas cet outil, il peut être détruit par des vagues beaucoup moins gigantesques que les vagues que nous découvrons souvent dans les expériences, que nous croyons être les plus terribles de notre vie. Donc, le bateau de l'homme, l'homme, son être, doit être étanche, c'est-à-dire qu'il ne doit pas y avoir dans l'homme de possibilité de doute. Lorsqu'il n'y a plus de doute dans l'homme, c'est parce qu'il y a équivalence de volonté. Vous ne pouvez pas avoir un bateau sur l'océan qui soit étanche, mais sans gouvernail. L'un va avec l'autre. Si le bateau est parfaitement étanche, il doit être aussi parfaitement construit avec un mécanisme qui l'amène où il veut. Nous avons cru pendant longtemps que l'homme devait être soulevé par les vagues océaniques, et amené là au rythme des vents divins ! Ceci est vrai dans un sens. Ceci est vrai dans ce sens que si ces vents divins sont réellement divins, ils nous apporteront à bon port. Mais ceci aussi invite l'homme à spiritualiser son expérience océanique. Et s'il spiritualise son expérience océanique, il découvrira quelque part que ces vents soi-disant divins, n'ont pas le rôle de l'amener à bon port, mais ont simplement le rôle de lui faire réaliser sa petitesse. Et l'homme ne doit pas sentir en lui de petitesse. Il doit se grandir. Il doit se donner la grandeur nécessaire pour affronter tous les vents de cette conscience océanique, afin de s'amener lui-

même au port, où le calme créé par lui-même contre ces forces qui ont tyrannisé l'homme depuis l'involution, afin que lui puisse rendu au port, vivre une vie normale, c'est-à-dire une vie naturelle, où les forces lui obéiront, parce qu'il aura gagné la bataille de la vie, il aura gagné la lutte, il aura vue à travers les mensonges, les voiles de la vie, qui dans le fond, sont la fabrique même des vents qui enlèvent à la mer son calme pour lui donner constamment l'apparence rugissante d'un animal. La vie doit être calme. La vie sera calme, lorsque l'homme aura dompté la vie. Et c'est pourquoi sa volonté est essentielle. C'est pourquoi elle doit venir avant l'instinct de la créativité, avant le besoin de la créativité. Que l'homme ait volonté, il aura créativité ; mais que l'homme ait simplement "créativité temporaire", ou qu'il ait simplement "talent", il ne s'assurera pas de volonté, et c'est la volonté dont l'homme a besoin, parce qu'elle fait partie de l'organisation totale de son devenir. En fonction de sa volonté, de son amour, qui éventuellement donneront à cet avenir, une ambiance totale, créative, à la mesure de l'être lumière. Mais il faut que la lumière descende, il faut que l'homme fasse descendre en lui cette puissance, et qu'il cesse d'être un être abruti par des mouvements de vie de tous les jours qui lui casse les pieds, par des mouvements de vie de tous les jours qui servent à le transformer, qui servent à le transmuter. L'homme un jour devra avoir suffisamment de volonté pour voir que là où il a besoin d'être transmuté, c'est là qu'il a besoin d'appliquer sa volonté, afin de mettre une fin finale à ce jeu, entre les forces cosmiques de sa conscience et lui sur le plan matériel. Les dieux dans l'homme doivent être abattus. C'est à dire que les formes-pensées face au cosmique, face à l'universel, face à la symbologie des sphères, doivent être totalement neutralisées chez l'homme, pour que l'homme devienne réellement un centre mental énergisé sur le plan matériel, à l'intérieur duquel une concentration soit établie, pour que lui un jour, puisse finalement écrire sa destinée, sur les murs de la vie. La vie est mensonge, et elle sera un mensonge tant que l'homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience. Tant que l'homme n'aura pas réalisé les lois de son inconscience, la vie demeurera un mensonge pour lui, parce qu'elle ne sera jamais à la mesure de ce qu'elle doit être. C'est pourquoi la différence entre l'homme de l'involution et l'homme de l'évolution est une si grande différence. Non pas parce que l'homme de l'involution n'a pas sa place dans la vie, mais parce que l'homme de l'évolution a une autre place, à connaître, à découvrir, et à reconnaître, dans le sein de la terre, lorsque lui aura perfectionné son rendement avec les forces qui depuis toujours l'ont asservi à une condition humaine.